PIC CHEVELU

Hairy Woodpecker

Dryobates villosus

- NICHEUR RÉSIDENT ABONDANT
- AIRE: EN EXTENSION
- EFFECTIFS: EN AUGMENTATION

Pierre Giard

Hôte actif et bruyant de nos forêts à longueur d'année, le Pic chevelu doit son nom à l'aspect filamenteux de son plumage dorsal. Il s'agit d'un des oiseaux les plus répandus aux États-Unis et au Canada, son aire de nidification approchant par endroits la limite des arbres. On le trouve également jusqu'au Panamá et dans l'archipel des Bahamas. Ce pic ne migre pas à proprement parler, mais certaines populations peuvent effectuer des déplacements en automne et en hiver.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Détecté dans la moitié des parcelles visitées, le Pic chevelu occupe tous les domaines bioclimatiques du Québec méridional – tout comme le Pic mineur, son petit congénère au plumage très semblable. Toutefois, alors que la probabilité d'observation du premier est élevée presque partout, celle du second devient nettement plus faible dans la moitié ouest de l'aire d'étude. C'est justement dans ce secteur que l'abondance relative du Pic chevelu est le plus élevée: sur une large bande chevauchant l'Érablière à bouleau jaune et la Sapinière à bouleau jaune, au nord du Saint-Laurent et de la rivière des Outaouais. En revanche, ce pic est moins nombreux dans une grande partie de la Sapinière à bouleau blanc de l'est, plus particulièrement dans les massifs du lac Jacques-Cartier et du mont Valin, ainsi que dans les Chic-Chocs. De fait, il n'a pas été recensé aux points d'écoute effectués à une élévation dépassant 800 m, et ne l'a été qu'exceptionnellement au-dessus de 600 m. L'espèce est également peu nombreuse dans la Pessière à mousses de l'est.

Les données recueillies aux points d'écoute indiquent une préférence du Pic chevelu pour la forêt mature, d'abord décidue, puis mixte. L'espèce est nettement moins présente dans la forêt de conifères où, selon Ouellet (1997), on la trouve majoritairement dans les îlots de feuillus (bouleaux et peupliers). Dans les régions habitées du sud du Québec, elle peut se satisfaire de petits boisés et de parcs urbains, et même nicher dans les quartiers résidentiels.

SITUATION

D'un atlas à l'autre, la probabilité d'observation du Pic chevelu a augmenté dans toute l'aire d'étude, mais de façon plus marquée à l'intérieur des domaines bioclimatiques boréaux, en particulier au Saguenay–Lac-Saint-Jean et en Abitibi. Cette hausse peut s'expliquer en partie par les changements subis par le couvert forestier au fil des ans. Les trois inventaires décennaux des forêts menés au Québec entre 1970 et 2002 ont montré que la superficie des peuplements résineux de ces régions a nettement diminué, alors que celle des peuplements mixtes, plus prisés par le Pic chevelu, s'est accrue (Collini, 2006). De fait, une partie importante de cette zone a été soumise à des coupes intensives au cours de cette période (Potvin *et al.*, 2006), ce qui y a favorisé l'apparition d'essences feuillues (Boucher *et al.*, 2009). La probabilité d'observer ce pic a également augmenté en Ontario et dans les Maritimes (Bavrlic, 2010b; Villard, 2015b).

Selon le BBS, la population du Pic chevelu aurait presque doublé durant la période 1990-2014 au Québec, alors qu'elle se serait accrue du tiers à l'échelle canadienne. Concernant l'écart entre ces deux valeurs, on notera que le sud du Québec est l'un des secteurs où l'espèce a le plus progressé au Canada et aux États-Unis au cours de la période 1966-2013 (Sauer *et al.*, 2017). Les chiffres du Recensement des oiseaux de Noël au Québec corroborent ceux du BBS, indiquant que le nombre d'individus par heure-équipe a plus que doublé entre 1990 et 2014. Bref, les données récentes pour l'est du Canada laissent entrevoir un avenir prometteur pour le Pic chevelu.

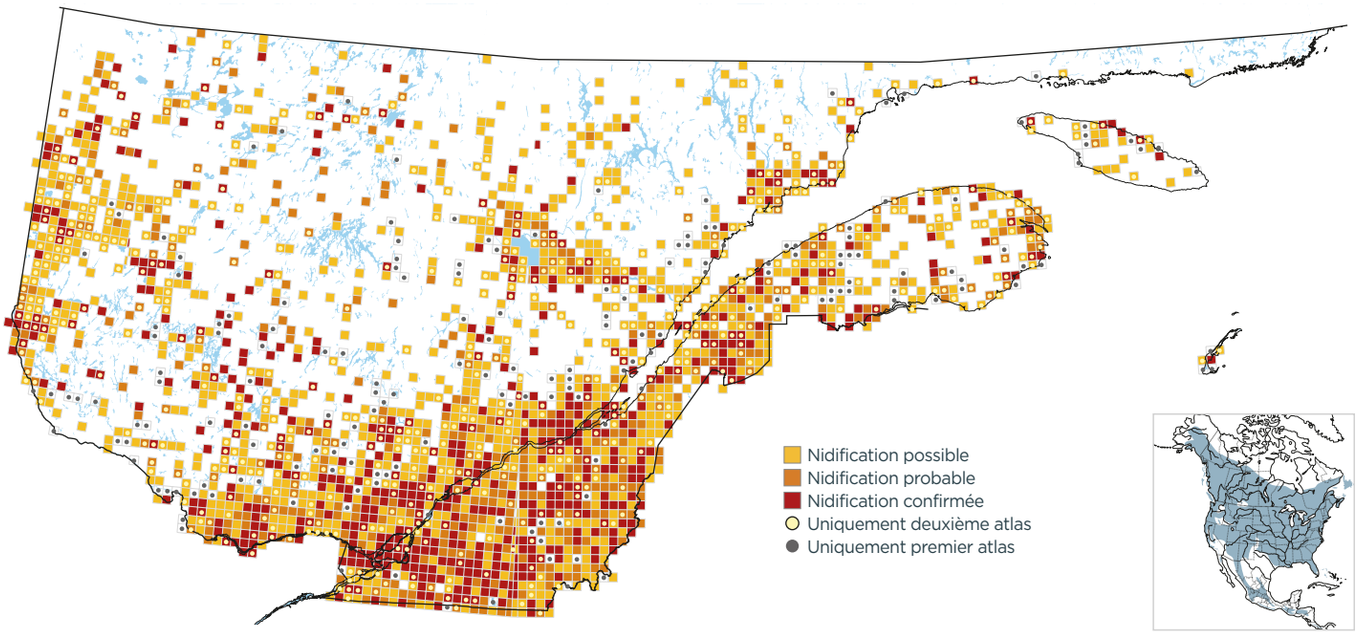
Jean Piuze

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	586	1061
NIDIFICATION PROBABLE	248	405
NIDIFICATION CONFIRMÉE	236	572
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1070**	**2038**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**43,5%**	**50,5%**

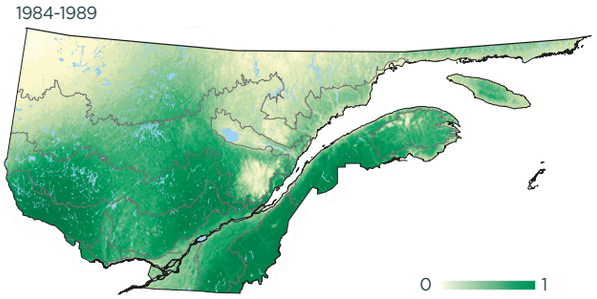
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	1137
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	4-750

INDICES DE NIDIFICATION

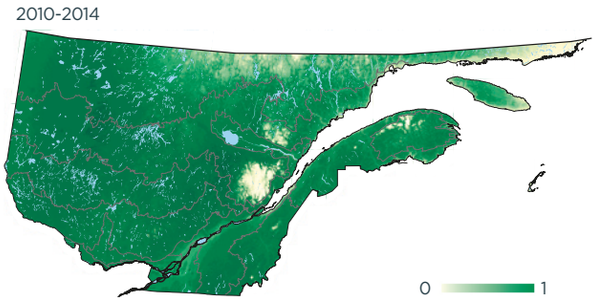


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

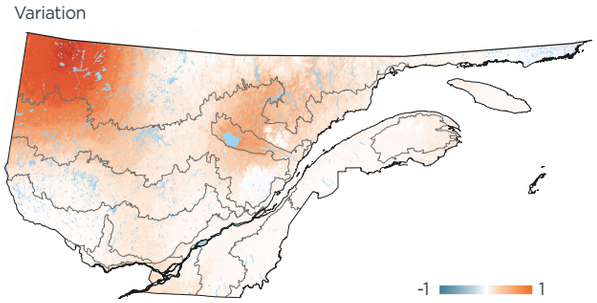
1984-1989



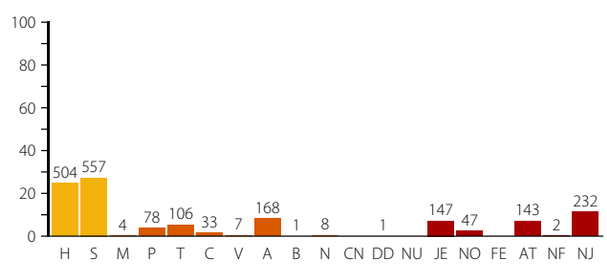
2010-2014



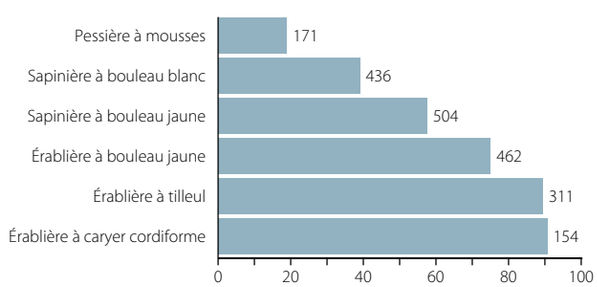
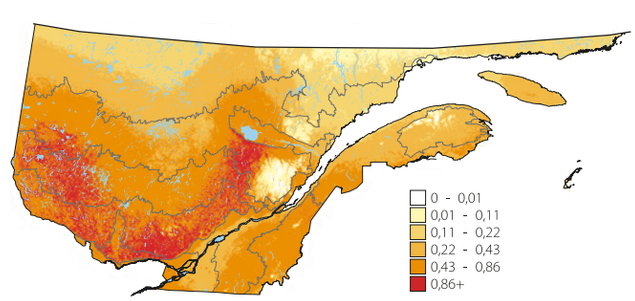
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)